

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE



LA FILLE DE L'EAU LE MENTEUR VOLONTAIRE Laurent Brethome

THÉÂTRE

| CONTACTS

Médiation

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

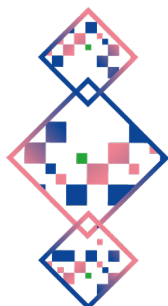
Réservation

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr



Vendredi 22 novembre
10h et 14h30

Durée : 1h15 + 15 mn d'échanges

La Loge

Beaupréau

BEAUPRÉAU-EN-MAUGES

LA FILLE DE L'EAU

d'Antoine Hérnotte

LE MENTEUR VOLONTAIRE - Laurent Brethome

[Création jeune public octobre 2024]

LE SPECTACLE

Un conte fantastique pour les enfants d'aujourd'hui

Adaptation libre d'un conte des frères Grimm, *La Fille de l'eau* est une fable qui prend les spectateurs à témoin d'un monde désolé, pollué, où subsiste une fontaine d'eau claire que Pa et Ma exploitent à leur profit. Subissant les choix de ses parents, leur fille Léa ne doit jamais s'éloigner des murs de la cabane, car la créature qui vit dans les marais pourrait surgir à tout moment pour l'emmener sous les eaux. Néanmoins, Léa rêve de rompre sa solitude et une rencontre imprévue bouscule son regard sur le monde sauvage, dévoilant un autre chemin possible...

DISTRIBUTION

De Antoine Hérnotte
Mise en scène : Laurent Brethome
Librement inspiré de *L'Ondine de l'étang* de Grimm
Collaboration artistique : Clémence Labatut
Direction d'acteur.ices : Laurent Brethome & Clémence Labatut
Avec : Marie Champion, Lise Chevalier et Fabien Grenon
Dramaturgie : Catherine Ailloud Nicolas
Collaboration chorégraphique : Yan Raballand
Scénographie : Rudy Sabounghi
Musique : Jean-Baptiste Cognet, Isia Delemer
Accompagnement vocal : Jeanne-Sarah Deledicq
Lumières : Nicolas Galland
Costumes : Nathalie Nomary
Parures animales : Sylvain Wavrant
Régie générale : Gabriel Burnod

Coproductions : Scènes de Pays, scène conventionnée des Mauges / Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin / Théâtre de Gascogne, scène conventionnée Art en territoire, Mont-de-Marsan / THV, scène conventionnée Art enfance et jeunesse, Saint-Barthélemy d'Anjou / Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon / Production Le menteur volontaire - Laurent Brethome / Création soutenue par la Ville de La Roche-sur-Yon

POUR ALLER PLUS LOIN

| Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)

- Découvrir les Frères Grimm et la création de leurs contes (*Blanche-Neige*, *Cendrillon*, *le Petit Poucet*...) et plus particulièrement le conte de *L'Ondine de l'Étang*
- Aborder la thématique de l'eau : le cycle de l'eau, l'évapotranspiration, l'importance de l'eau pour la vie, la financiarisation de l'eau...

> www.lementeurvolontaire.com

> Samedi 23 novembre à 16h30 : représentation tout public

DES TÉNÉBRES À LA LUMIÈRE,

Tout commence dans les ténébres et dans l'obscurité d'un monde qui s'écroule. Les brouillards toxiques ont remplacé les rosés du matin et les signes de la vie ne sont que les stigmates d'un monde perdu et à l'abandon. Les oiseaux ne volent plus, les arbres ne poussent plus, l'eau noire a remplacé l'eau pure et plus aucun espoir de vie n'existe dans ce lieu coupé du monde.

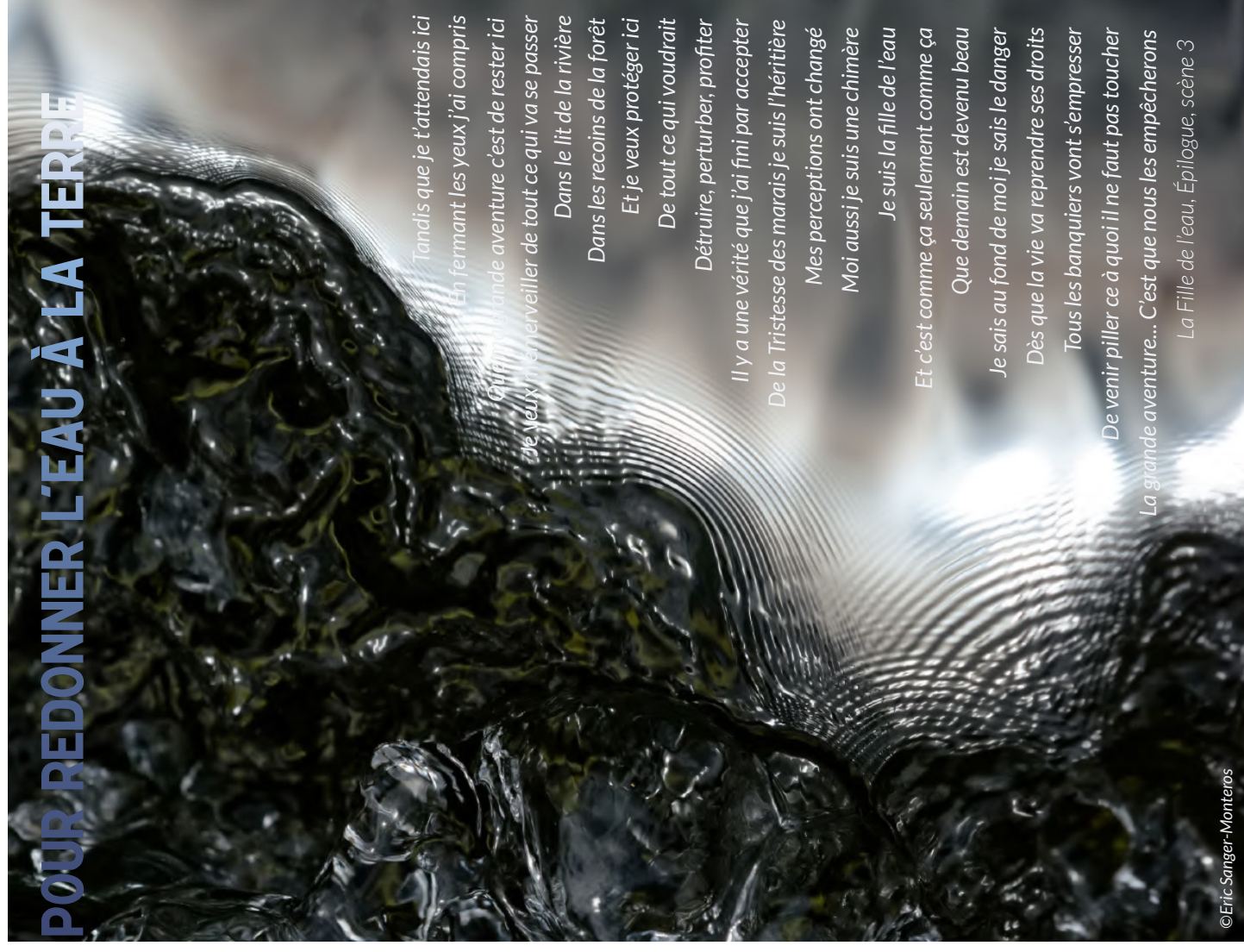
Dans cet univers apocalyptique où les nuages ne laissent jamais le soleil se frayer un chemin, Pa et Ma, vieux couple désabusé, comptent les jours qui passent et se désespèrent d'une fortune qu'ils n'ont jamais eue et d'un enfant qu'il n'auront jamais. Un jour, alors que Pa va encore faire semblant de pêcher pour occuper ses journées, il rencontre la Tristesse des Marais. Elle lui propose un pacte diabolique: en échange d'une fortune immédiate, infinie, elle lui prendra, dans 7 ans, la première chose qui naîtra chez lui. Le risque n'est pas bien grand... à part les chats sauvages qui rôdent dans l'ombre de ce monde de ténébres, la vie n'existe plus autour de cette vieille cabane rafistolée. Pa accepte.

C'est alors que la magie opère. Une enfant venue du ciel leur tombe dans les bras. Ils la prénomment Léa. Apparaît alors par enchantement dans leur cabane un énorme coffre. La fortune infinie se présente à eux sous la forme inattendue d'un WC dont s'écoule une eau pure. Pa et Ma trouvent la joie près de Léa et commencent à accumuler de la richesse en vendant, sans scrupule, l'eau aux Pèlerins. Ils veulent amasser, amasser de l'argent. Ils n'en ont jamais assez et font fructifier ce commerce égoïste avec une totale insouciance.

7 années s'écoulent. Comme convenu, Léa doit être donnée à la Tristesse des Marais. Mais Ma s'y refuse. Profitant du sommeil de Pa et de Léa, elle décide d'affronter la Tristesse des Marais. Elle trébuche en voulant attraper Tristesse, tombe et disparaît à jamais.

Dès lors, Léa se retrouve coincée entre sa solitude et un Pa perdant la raison. Elle fait alors la rencontre des chimères, allégories du cœur battant de la Nature. Ce peuple protecteur de la faune et de la flore lui montre un nouveau chemin, une vie possible que Léa n'a malheureusement jamais connue à part dans les vieux livres. Commence alors pour Léa un parcours initiatique aux côtés de deux personnages mystérieux : Grand-mère Chimère et Anata. Elle plonge dans une quête impossible : se reconnecter enfin avec la nature et œuvrer à la construction d'un monde où les humains, les chimères, la faune et la flore vivraient en harmonie. Elle réalise qu'elle est l'héritière de Tristesse, qu'elle devient la fille de l'eau.

Un conte pour les enfants d'aujourd'hui



POUR REDONNER L'EAU À LA TERRE

Tandis que je t'attendais ici

En fermant les yeux j'ai compris

Qu'une grande aventure c'est de rester ici

De yeux en veille de tout ce qui va se passer

Dans le lit de la rivière

Dans les recoins de la forêt

Et je veux protéger ici

De tout ce qui voudrait

Détruire, perturber, profiter

Il y a une vérité que j'ai fini par accepter

De la Tristesse des marais je suis l'héritière

Mes perceptions ont changé

Moi aussi je suis une chimère

Je suis la fille de l'eau

Et c'est comme ça seulement comme ça

Que demain est devenu beau

Je sais au fond de moi je sais le danger

Dès que la vie va reprendre ses droits

Tous les banquiers vont s'empresser

De venir piller ce à quoi il ne faut pas toucher

La grande aventure... C'est que nous les empêcherons

La Fille de l'eau, Épilogue, scène 3

LES MOTS DU METTEUR EN SCÈNE

La Fille de l'eau, écrite par Antoine Hérnott, est une libre adaptation du conte des frères Grimm, L'Ondine de l'étang. L'auteur décrit un monde gangréné par la pollution, par la cupidité, par la folie des hommes. Le père aura bon essayer d'entraîner sa fille, il ne pourra l'empêcher de grandir, de se connecter au monde des chimères, à ces figures de la nature qui attendent son aide. Nous suivons le parcours initiatique de Léa, ses prises de conscience et son accomplissement final. En libérant l'eau et en faisant face à la Tristesse des Marais, Léa devient la fille de l'eau et commence à construire un monde nouveau. Elle prend les spectateurs par la main pour les faire entrer dans l'histoire, elle brise le quatrième mur pour les prendre à témoin, pour leur poser, à travers cette fable des questions existentielles : « Quelle est notre plus grande richesse ? », « comment nous reconnecter à la nature ? », « quel sens donner à notre vie ? ».

Durant 1h10, le spectacle transportera le public intergénérationnel dans un monde à la fois familier et magique. La scénographie décrit un monde dévasté, peuplé d'une faune morte, habité par un couple dont le cœur et la vie sont asséchés. Mais grâce à la présence, puis à la métamorphose de Léa, l'espace se transformera. Une goutte d'eau pourra devenir un flot, le réalisme pourra devenir fantastique. Les rayons du soleil perceront enfin les nuages, ramenant la vie, la nature et l'espoir. La composition musicale du paysage sonore, en s'appuyant sur des sons empruntés à la nature, renforcera toute la puissance évocatrice de la plongée dans la narration. Et des chansons viendront créer une échappée poétique.

La Fille de l'eau racontera et donnera à voir, au sens propre comme au figuré, l'émancipation d'une jeune femme qui saura briser les chaînes que ses parents et la société lui ont imposées. Léa renverse l'ordre établi d'un monde qui se meurt. Grâce à un élan adhésif d'écoute et de solidarité, les différentes protagonistes commencent à s'écouter, à se comprendre, à partager pour recréer un monde plus harmonieux, à l'écoute du cœur de la nature. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer le monde en dessinant une autre manière d'agir ensemble. La jeunesse décide de réparer les erreurs du passé et de remettre en question un vieux monde qui a oublié que la véritable richesse ne s'évalue pas au poids de son porte-monnaie ni aux nombres de chiffres alignés sur un compte en banque.

Cette pièce est un passage de relais, un témoin tendu à la jeunesse, pour lui offrir la possibilité de sortir du chemin que les anciennes générations lui ont imposé. Elle pose la question de notre capacité à changer les choses, à faire société autrement, à travailler sur une horizontalité des rapports, à trouver l'harmonie entre les êtres vivants, à repenser une manière d'être au monde et d'être ensemble.

Faisons de la quête de la fille de l'eau, la nôtre.

Laurent Brethome & Clémence Labatut, janvier 2024



A sa sortie de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène pour François Rancillac et Jean-Claude Berutti. Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles en France ou à l'étranger. Il porte régulièrement à la scène les écritures d'aujourd'hui – Fabienne Swiatly, Philippe Minyana, Mara Arad Yasur, Béatrice Bienville, Clémence Weil, Antoine Hérnott – tout en faisant raisonner les répertoires classiques avec la société contemporaine – Racine, Molière, Feydeau.

Ses mises en scène sont présentées sur les grandes scènes théâtrales (Odéon théâtre de l'Europe, Théâtre du Rond-Point, Festival IN d'Avignon, CDN, scènes nationales, et conventionnées) mais aussi dans des lieux plus intimes (établissements scolaires et pénitentiaires, salles des fêtes, maisons de quartier, etc) afin de permettre la rencontre avec tous les publics, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Laurent Brethome, allie exigence artistique et adresse au plus grand nombre, grâce à un théâtre toujours populaire, baroque, festif, ludique et minutieux. Ont ainsi vu le jour plus de trente spectacles parmi lesquels : Popper de Hanokh Levin (2008), Les souffrances de Job de Hanokh Levin (2010), Bérénice de Racine (2011), Tac de Philippe Minyana (2012), Les fourberies de Scapin de Molière (2014), Riquet d'Antoine Hérnott (2015), Margot de Christopher Marlowe (2018), Une laborieuse entreprise de Hanokh Levin (2020), Battements de Pieds en eaux profondes de Fabienne Swiatly (2022), Amsterdam de Maya Arad Yasur (2022), Devoir de Mémoire de Laurence Sendrowicz (2022).

UNE ÉQUIPE

Je travaille avec Clémence Labatut depuis plus de six ans grâce au dispositif de compagnonnage du Ministère de la Culture à destination des jeunes metteuses et metteurs en scènes. Notre collaboration a déplacé ma manière de travailler et de chercher. Notre relation de travail basée sur la confiance, et l'écoute a permis de déplacer l'endroit de notre coopération à une dimension plus proche de la collaboration que du simple assistantat. C'est la raison pour laquelle après sept créations ensemble, Clémence est devenue ma collaboratrice artistique en septembre 2020. Le montage des productions, le choix des équipes artistiques et techniques ainsi que l'écriture de mise en scène relèvent de ma décision finale mais nous partageons toutes les étapes artistiques de la création, les choix dramaturgiques et la direction d'acteurs et d'actrices sont partagés.

A l'image d'un « être augmenté du futur », disons que j'ai le corps et l'encéphale droit et que Clémence représente le cerveau gauche.

Dans un souci de cohérence et de parité, eu égard à notre relation de travail, en création comme en tournée, Clémence bénéficie du même statut que moi. La fille de l'eau est notre 11ème création en collaboration.

Comme sur chacune de mes créations, je m'entoure à la fois d'une équipe fidèle de collaboratrices et collaborateurs avec lesquels je travaille en complicité depuis des années mais également avec des collaborations nouvelles spécifiques liées à l'univers de plateau sur lequel je souhaite inventer. La nature est composée chez Grimm, au sens propre et figuré, d'une faune et d'une flore qui se mettent à parler. Ce sont donc de ce fait des personnages à part entière proches de l'univers des tableaux de Jérôme Bosch où le merveilleux vient de là. J'ai décidé de collaborer avec l'artiste plasticien taxidermiste Sylvain Wavrant dont le travail de création à partir de la nature est absolument magique et d'une esthétique extrêmement puissante. A partir de l'expérience de mon premier jeune public - Riquet, je sais à quel point l'univers plastique et la force des images déployées en plateau participent à l'émerveillement et à l'attention du public adolescent.

Laurent Brethome



Clémence Labatut se forme au Cours Florent à Paris et en Classe Labo à Toulouse où elle crée avec sa promotion l'association LabOrateurs.

En 2015, elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes et tourne sous la direction de Marion Laine dans le court-métrage On the road... Elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène de Julien Kosellek au sein de l'Ensemble Estrarre.

Depuis 2016, à l'occasion d'un compagnonnage avec Le menteur volontaire dans le cadre du dispositif du ministère de la Culture, elle est collaboratrice artistique de Laurent Brethome. Ensemble, ils travaillent sur une dizaine de spectacles.

Clémence est metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Ah! Le Destin basée à Toulouse. Après s'être attaquée à la démesure de Caligula de Camus puis à la singulière Yvonne, princesse de Bourgogne de Gombrowicz, elle crée un cycle Victor Hugo en se concentrant sur la figure trouble de Marie Tudor (Sélection Région(s) en scène Occitanie et Le Chânon Manquant 2020 - Prix des Lycéens-nes) et sur les combats politiques de Victor Hugo avec la création hors les murs V. H. Durant la saison 2021-2022, Clémence Labatut amorce un nouveau cycle avec le spectacle L'Alcool et la Nostalgie adaptation du roman de Mathias Enard présenté à Supernova - Festival Jeune Création et Radium Mania création hors les murs sur la figure de Marie Curie. Elle travaille actuellement sur Aux Croisements, une création autour de la question de l'héritage familial, entre la France et le Maroc.



Sylvain Wavrant étudie à l'école Duperré à Paris où il se forme au stylisme et prend conscience des dérives du monde de la mode. Il intègre ensuite l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne dont il sort diplômé.

Originaire de Sologne, il grandit dans un milieu ouvrier où l'animal naturalisé est présent dans la décoration du foyer. Ses études autant que ses origines marqueront la suite de son parcours. Sa pratique artistique est étroitement liée à la taxidermie, au design de mode et d'accessoires. Il travaille à partir d'un procédé de récupération et de transformation d'animaux trouvés sur les bords de nos routes, de matériaux naturels et de récupération à partir desquels il développe chacun de ses projets. À travers ses créations dans les domaines de l'art contemporain ou du spectacle vivant, il convoque l'animal pour dévoiler aux hommes notre vanité et notre responsabilité quotidienne et collective. En 2014 et 2015 il conçoit les parures animales des spectacles Henry VI et Richard III, ainsi que la scénographie du projet R3M3 mis en scène par Thomas Jolly. En 2019, Thomas Jolly et Raphaële Lannadère alias L lui proposent la création des costumes et de la scénographie du spectacle Un Jardin de silence. En 2021, il crée les costumes et la scénographie de Autophagies de Eva Doumbia présenté au 75ème Festival d'Avignon. Il conçoit l'univers visuel de l'opéra Nahasdzáán in the glittering world du compositeur Thierry Pecou et se voit confié par l'Opéra Comique la direction artistique du premier gala depuis sa réouverture : Oiseau Rebelle. En 2023, il développe de nouvelles parures animales et costumes pour la première mise en scène du musicien Babx autour de la vie de Nikola Tesla.

La fille de l'eau sera sa première collaboration avec Laurent Brethome, fruit d'une rencontre humaine et artistique en 2021 lors de la résidence du spectacle Amsterdam au Quai - CDN Angers.



Marie **Champion** se forme au conservatoire de Grenoble en parallèle d'une licence Arts du Spectacle puis au conservatoire d'Annecy. En 2022, elle sort diplômée de l'ERACM (Ensemble 29). Pendant trois ans, elle s'est imprégnée du travail de nombreux artistes dont Florence Minder avec qui elle découvre le plaisir du jeu dans un cadre de travail sain, lors de sa création du spectacle Extraordinaire et Mystérieux, texte de Martin Bellemare. Elle termine sa formation avec le rôle de Lucien Petypon dans une adaptation de La Dame de chez Céline (Céline) Maxim de Feydeau, mise en scène par Laurent Brethome. Sa participation comme lectrice à plusieurs éditions du festival Regards Croisés et sa présence récurrente à la Mousson d'été comme assistante de Jean-Pierre Ryngaert viennent conforter son intérêt pour les écritures contemporaines. Au cours de sa dernière année de formation, elle met en scène la pièce de Pauline Peyrade À la carabine, dont la reprise a lieu au Théâtre de l'Élysée de Lyon en novembre 2022.

La fille de l'eau est sa 2ème collaboration avec Laurent Brethome.



Lise **Chevalier** est diplômée du conservatoire de Lyon en 2010 puis de la Comédie de Saint-Etienne en 2018. En 2022, elle sort diplômée du Master Art de la Scène à Lyon 2-ENS, grâce à ses recherches sur le travail des acteurs dans les spectacles d'esthétiques oratoires. Au théâtre, elle travaille notamment sous la direction de Camille Chamoux, Simon Délétang, Magali Bonat, Marc Lainé, Vladimir Stayer, Simon McBurney, Solène Froissart, Chloé Souliman.

Elle tourne dans plusieurs longs métrages et téléfilms, sous la direction de Denis Malleva, Philippe Godeau, Marcelange Michaud, Edouard Pluvieux, Julien Despaux, Julien Zidi. Elle joue notamment le rôle de Barbara dans la série On Va s'aimer sur France 2. De 2015 à 2017, elle est l'assistante de Pauline Laidet dans le spectacle Fleisch.

En 2022, elle crée sa compagnie avec laquelle elle met en scène La Visite de Anne Berest qu'elle interprète dans plusieurs théâtres de Lyon et des Pays de Loire.

La fille de l'eau est sa 6ème collaboration avec Laurent Brethome



Fabien **Grenon** sort diplômé de l'école de la Comédie de Saint Etienne en l'an 2000. Depuis, il a joué dans plus d'une cinquantaine de spectacles, sous la direction entre autres de Richard Brunel, Simon Délétang, Jean-Claude Berrui, Laurent Meininger, Vladimir Steyaert, Thierry Boreau, Béatrice Bompas, Gilles Chabrier, Thomas Fourneau, Luc Charreyron, Anatoli Vassiliev.

Récemment, il a participé à l'épopée Henri VI et Richard III de Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly, au Quai - CDN d'Angers-Pays de la Loire dans laquelle il interprète plusieurs personnages.

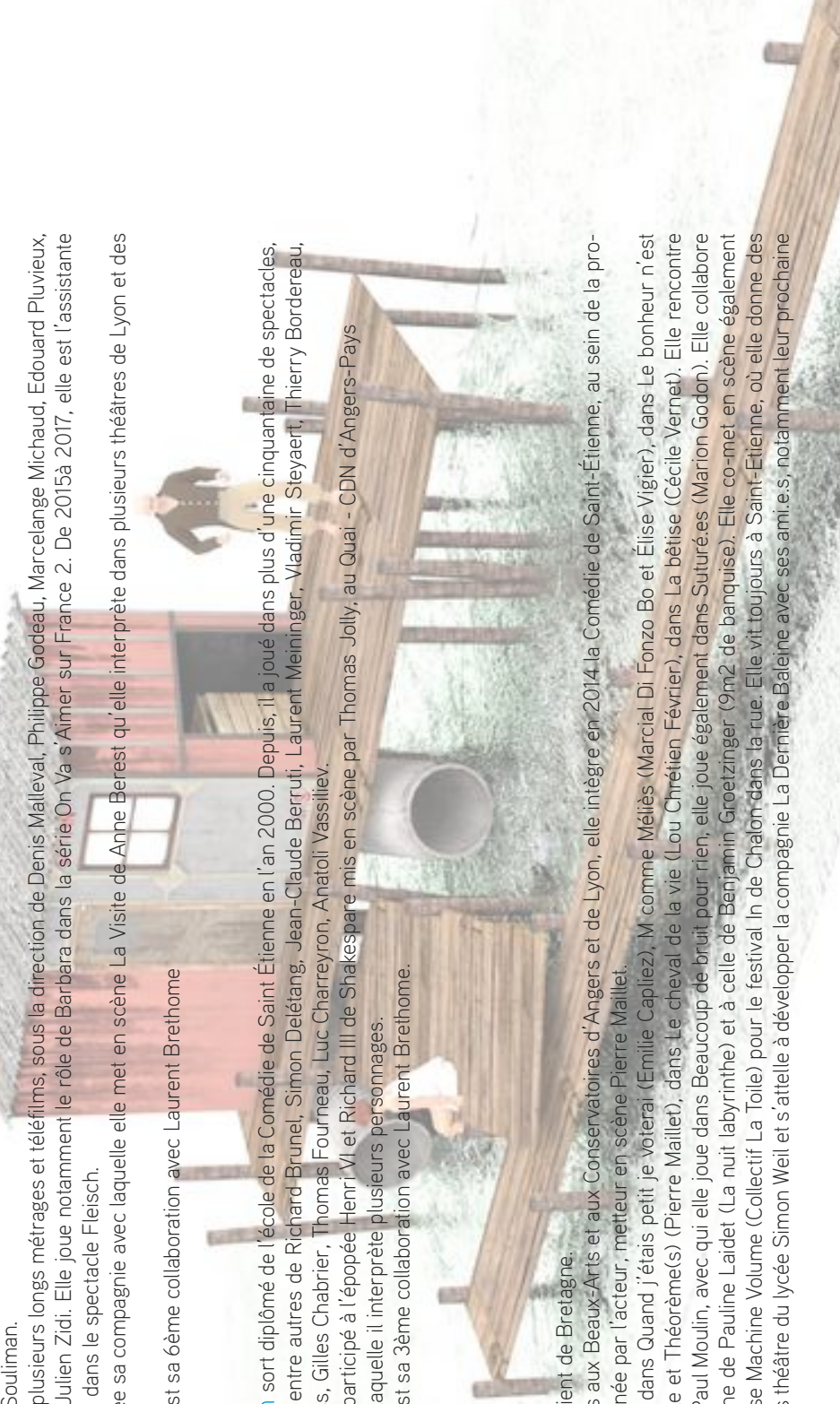
La fille de l'eau est sa 3ème collaboration avec Laurent Brethome.



Elsa **Verdon** vient de Bretagne.

Après des études aux Beaux-Arts et aux Conservatoires d'Angers et de Lyon, elle intègre en 2014 la Comédie de Saint-Etienne, au sein de la promotion 27, parrainée par l'acteur, metteur en scène Pierre Maillet.

Depuis, elle joue dans Quand j'étais petit je voterai (Emilie Capliez), M comme Mèliès (Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier), dans Le bonheur n'est pas toujours drôle et Théorème(s) (Pierre Maillet), dans Le cheval de la vie (Lou Chrétien Février), dans La bêtise (Cécile Vernet). Elle rencontre Maïa Sandoz et Paul Moulin, avec qui elle joue dans Beaucoup de bruit pour rien, elle joue également dans Sutures (Marion Godon). Elle collabore à la mise en scène de Pauline Laidet (La nuit labyrinthique) et à celle de Benjamin Groetzinger (9m2 de banquise). Elle co-met en scène également le spectacle Danse Machine Volume (Collectif La Toile) pour le festival In de Chalon dans la rue. Elle vit toujours à Saint-Etienne, où elle donne des cours aux options théâtre du lycée Simon Weil et s'attelle à développer la compagnie La Dernière Baleine avec ses ami.e.s, notamment leur prochaine création : Le rire.





Rudy Sabounghi Après son enfance et scolarité monégasque il obtient à l'Ecole des Arts Décoratifs de Nice le Diplôme National d'Expression Plastique en 1982.

Deux assistanatats dans son début de carrière vont être déterminants car ils dessinent le parcours européen qui sera le sien. Tout d'abord en 1983 avec l'allemand Karl-Ernst Hermann sur LA CLEMENZA di TITO à La Monnaie de Bruxelles, ensuite 1984 avec l'italien Giorgio Strehler sur L'ILLUSION à l'Odéon Théâtre de l'Europe et enfin en 1985 avec le français Pierre Strasser sur PELLEAS & MELISANDE à l'opéra de Lyon . Depuis il collabore pour aussi bien pour le Théâtre que l'Opéra avec des artistes européens tels que : Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jean-Louis Grinda, Christian Schiaretti, Luca Ronconi, Pierre Constant, Jean-Claude Auvray, Deborah Warner, Arnaud Desplechin, Laurent Brethome, Laurent Fréchuret, Jean Liermier, Fabrice Murgia et Vladimir Steyaert... et, pour la danse, avec Anne Teresa De Keersmaecker, Lucinda Childs et Bertrand D'At.

Rudy Sabounghi intervient aussi dans les grandes écoles de théâtre comme l'ENSATT à Lyon et le TNS de Strasbourg.

La fille de l'eau est sa 3eme collaboration avec Laurent Brethome



Nathalie Nomary est devenue Costumière et Habilleuse à la suite d'un parcours professionnel dans l'animation socioculturelle. Après une formation initiale et des stages, elle devient costumière et habilleuse de spectacle.

Au cours des années, elle collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre ou de danse : Le menteur volontaire, Spoor't, Chute libre... ainsi que le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Elle définit son travail comme la création d'une esthétique au service du spectacle et du metteur.euse en scène ou chorégraphe « Un bon costume doit coller à la peau du personnage. Le costume est au service du spectacle. Le costume doit refléter les traits de personnalité du personnage qui le porte. C'est au moment des premiers essayages sur les répétitions que le costume prend vie. »

Nathalie est également en réflexion sur l'approvisionnement des matériaux et apprécie de se fournir au maximum en circuit court que ça soit dans les stocks déjà constitués ou les ressourceries puis en effectuant les retouches elle-même.

La fille de l'eau est son incalculable collaboration avec Laurent Brethome.



Jean-Baptiste Cognet est un musicien français basé à Saint-Étienne. Il a étudié la musique au conservatoire de musique de Lyon, ainsi qu'à l'université Lumière Lyon 2.

Fondateur et membre des projets Walter Dean (performance audiovisuelle aux côtés de Guillaume Marmin et Carla Pallone) et Memorial* (performances poétiques et musicales aux côtés de Clément Bondu), Jean-Baptiste Cognet collabore également en tant que compositeur et interprète pour le théâtre (Thierry Jolivet, Marion Pellissier, Ambre Kahan ou Laurent Brethome...), le cinéma (Adrien Selbert, Florian Bardet ou Pierre Gifféri...) et plus récemment pour les arts numériques (Guillaume Marmin, David Debrinay...).

Articulé autour d'un procédé d'écriture répétitif, son travail se nourrit de sensations ambiant, de textures noise, de synthétiseurs empreints de lyrisme, tout en faisant la part belle à l'héritage revendiqué de la pop jusqu'à la musique expérimentale.

Des grands ensembles (la fresque Nous qui avions perdu le monde pour 10 musiciens) aux petits formats (Regular en solo, ou Walter Dean en trio), sa musique évolue à travers un langage psychédélique effréné et réverbéré.

La fille de l'eau est son incalculable collaboration avec Laurent Brethome.

LA NOTE PÉDAGOGIQUE...

En explorant les 238 contes collectés par les frères Grimm au début du 19^{ème} siècle, j'ai été intuitivement interpellé par la lecture de L'ondine de l'étang. En premier lieu, il y a le pacte passé avec la créature surnaturelle qui promet une richesse infinie mais le prix à payer sera le sacrifice de l'enfant qui vient de naître. J'y ai immédiatement ressenti une parabole très parlante des deux générations passées, de la mienne et de celles à venir. Et j'ai tout de suite voulu en faire, non pas une version contemporaine, mais celle d'un futur proche, un peu cauchemardesque, gothique et malgré tout drôle grâce à l'humanité de leur personnage qui même s'ils agissent de travers avaient toujours de bonnes intentions... à l'exception du méchant brigand banquier, bien entendu.

Au début du conte, les parents sont deux meuniers qui ont été riches, sont devenus très pauvres et désœuvrés et se lamentent de leurs conditions passées. Comment ne pas y voir la situation des générations d'après guerre et des boomers qui ont profité à fond sans se soucier du prix à payer, en y croyant pas, en l'oubliant.

En faisant quelques recherches sur des versions plus archaïques de ce conte, j'ai découvert La Llorona, un conte d'Amérique centrale où une autochtone a été mariée à un colon et a eu deux enfants avec lui. Mais celui-ci finit par repartir seul en Europe pour retrouver son premier mariage. De colère la femme va noyer ses deux enfants. Puis de désespoir plonger elle-même dans les eaux à la recherche de l'âme de ses enfants. Mais la pollution de la vie amenée par les colons l'empêche de voir clair, alors elle pleure de rage, et ses pleurs dilue la pollution. L'évolution de ce motif de conte emprunt de la situation de cohabitation des premiers colons et des amérindiens a influencé mes choix pour reconstituer une version contemporaine de cette histoire.

Jusqu'à la révolution industrielle les meuniers occupaient une place essentielle dans la société féodale, le nombre de moulins définissait la richesse d'une région. Plus un seigneur avait de moulins, plus il pouvait transformer les graines de ses terres en farines. A la naissance de la révolution industrielle, la rapide concentration des populations dans les villes pour être la main d'œuvre nécessaire à l'industrie a généré des problèmes d'épidémie (notamment de choléra). La mise en place de l'évacuation de l'eau usée, des fontaines d'eau potable puis de l'eau courante a été essentielle à la société moderne pour permettre la vie dans les villes. Les meuniers sont devenus les gérants d'une station d'épuration... qui n'a plus été capable de traiter des eaux de plus en plus sales et qui a fini par tomber en panne. Les eaux noires et nauséabondes ont débordé et envahi la région jusqu'à devenir des marécages où planent des brouillards toxiques. Et eux on les a oubliés au milieu, ils sont seuls, prisonniers des conséquences de leur vie passée.

A partir de cette transposition, il s'est imposé que l'or ne sert plus à grand chose, même si Pa et Ma sont encore obsédés par ce qu'ils pourraient faire (ce qu'ils avaient l'habitude de faire) s'ils avaient à nouveau de l'or. La plus grande richesse au milieu de ce désastre pollué est une fontaine d'eau pure, une fontaine d'or bleu.

Et Pa et Ma vont décider de mettre à profit cette fontaine, de l'exploiter pour accumuler de l'or et s'aveugler sur le danger qui condamne l'avenir de leur enfant. Ils se disent qu'ils vont pouvoir payer une solution pour sauver leur enfant, mais ne cherchent pas vraiment à la mettre en œuvre. Ou alors ils se feront manipuler par un banquier qui usera de cet argument pour voler l'eau. De façon tout à fait sensible et abordable, est ainsi exposé toute la problématique de l'impasse de l'écologie politique depuis 50 ans.

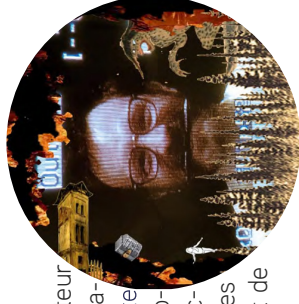
Léa, leur enfant, sera donc condamnée à rester collée au murs de la maison parce que la créature des marais pourrait surgir à tout moment pour l'emmener sous les eaux. Pour préserver sa vie on va l'empêcher de vivre et de s'exposer au danger. Subissant les choix de ses parents qui ne font qu'empirer sa condition de recluse, elle va devoir trouver les ressources pour se comporter autrement, trouver quelqu'un d'autre avec qui dialoguer, s'extraire de la situation qui la piège pour changer de point de vue, tisser d'autres liens, d'autres manières et envisager la perspectives fragile mais réelle d'un autre avenir, d'un autre mode de vie.

...DE L'AUTEUR

Il est important, ici, de nommer un autre axe fondamental, que je perçois dans ma lecture analytique du conte de Grimm et qui est devenu un pilier de La fille de l'eau. La crainte de l'eau, de la créature de l'eau, ce qu'on lui demande sans respecter le pacte qu'on passe avec elle est pour moi l'image d'une rupture du lien avec notre environnement. Quand se lien est rompu, tout ce qui est sauvage, païen prend une allure menaçante. Et on se met à combattre celui qui devrait être l'allié, nous comprenons si finement que nous pouvons adapter nos comportements en fonction des signes que nous sommes capables de lire. Dans le conte, il y a la créature des marais et il y a aussi la vieille dame dans sa cabane au fond du bois, qui s'y entend dans une compréhension à la limite de la magie pour des esprits forgés par le rationalisme. Aujourd'hui, avec la conscience que nous pouvons avoir du savoir partiel, déformé de la nature, il m'était important que Pa et Ma se trompent dans leur crainte absolue de la créature des marais. Et si, elle ne voulait pas de mal à Léa mais lui permettrait de devenir quelqu'un qui sauve ? J'ai donc inventé ce peuple des chimères qui tente comme il peut de faire survivre la nature, notamment en prenant soin des arbres qui sont essentiels au cycle de l'eau. Il était primordial d'ouvrir une petite porte vers la magie du cycle de l'eau, du rôle fondamental qu'y jouent les arbres qui l'aspire dans le sol, la font remonter avec la sève et la transpire à travers leur feuille pour qu'elle redevienne des nuages, de la pluie etc.... Dans sa solitude pour changer sa condition, la seule alliée de Léa sera une enfant chimère. Intuitivement, au lieu d'avoir peur de l'autre, elle va avoir peur pour l'autre. De là, leur amitié va naître et lui permettre de commencer à comprendre autrement. Et quand l'arnaque du banquier vient mettre en danger la vie de son amie, c'est de sa révolte, de son refus total de continuer à laisser faire qu'advientra la situation où pourra commencer un germe un après. Une suggestion déjà présente dans le conte de Grimm, si on s'écarte un peu de la lecture biblique du raz de marée et du retour à la vie pastorale, on peut y lire quand même qu'après le cataclysme, il y aura une possibilité de retrouver une vie plus en accord avec la nature (comme la vie nomade avec son troupeau).

Pour revenir à la figure du banquier, c'est un ajout de ma part. Le brigand est présent dans beaucoup de contes de Grimm, et remplace un peu la figure de l'ogre ou du monstre. Alors que j'écrivais cette histoire d'eau, il y avait toute le débat autour des méga-bassines, et en cherchant un peu plus loin ce qui s'est passé dans les pays où la financiarisation de l'eau a été votée (en Angleterre ou en Australie par exemple), ce qui se passe avec la déforestation pour tirer des richesses du bois coupé et des terres ainsi disponibles pour un autre usage. J'ai fait donc un choix radical, de conviction que la puissance des banques, l'invention de la bourse s'est faite avec la révolution industrielle. Et qui si elle ont pu en être un moteur, elle sont aujourd'hui le moteur de se déraison et que l'idée de tout exploiter, de toujours croire, de tout transformer en valeur vient des banquiers. S'il y avait un brigands suprême, il est en costume cravate, et vend de contrat mensonger sans se soucier des conséquences de ce qui crée ses bénéfices.

C'est ce changement d'agir en toute conscience des conséquences, d'éviter celles néfastes à la vie, de mettre en œuvre, de protéger celles qui sont bénéfiques à l'épanouissement du vivant que Léa et son amie Anata vont souhaiter et amorcer à la fin de la pièce.



Auteur, acteur, pédagogue, compositeur transdisciplinaire (théâtre, danse, marionnettes, cirque) Antoine Herniotte est obsédé par les phénomènes sonores et sensoriels comme porte d'accès à une compréhension intuitive des structures complexes de la psyché et de la pensée.

Diplômé du CNSAD en 2002. Il écrit ses premiers textes (Portrait 312, Promiscuité(s) : 1 ferroviaire et Promiscuité(s) : 2 familiale) pour des lectures performances avec environnement sonore. Il continue son parcours de musicien et compositeur autodidacte et explore des dramaturgies telluriques, sensorielles notamment grâce à la rencontre avec Daniel Larrieu pour lequel il compose de nombreuses musiques (Rose, Big Little B, Icedream). Il expérimente la cohabitation de cette conception du son avec la voix, avec Laurent Brethome (Bérénice, Tac, etc.). Il écrit Daniel D (jouée par les détenus de la prison Saint Paul Saint Joseph), Partir d'ici, et Tes doigts sur mes yeux, qu'il mettra lui-même en scène. La musique l'amène à côtoyer le cirque et la marionnette, à travers lesquels il découvre de nouveaux territoires de composition et de dramaturgie, de nouvelles organisations entre corps / écriture / mouvements / voix / son / présences / signes. Il compose beaucoup pour le cirque et la marionnette (Tetrakai de Christophe Huysman avec la 25e promo du CNAC, Noos de Justine Berthillot et Frédéric Vernier, Aqualock de Faustine Lancel, etc).

Il écrit Riquet dont il composera aussi les musiques dans la mise en scène de Laurent Brethome. L'écriture de Squid pour la cie pseudonymo, est un point de bascule entre des textes pour la voix et de la dramaturgie de plateau. La pratique de l'écriture devient plus structurelle et souterraine en initiant de la dramaturgie partagée pour des spectacles d'interprètes en cirque, marionnettes (La capuche de Victoria Belem Martinez, Comment j'ai tenté le ciel de Lucas Struna, Anecdotes de Pierre Dupont).

Il retrouve le plateau et joue avec Laurent Brethome, Anne-Cécile Vandem, Frédéric Sontag. En dramaturgie il accompagne le Groupe N+1 pour la création du feu de l'action. Il collabore avec Sarah Seignobosc pour la création de L'enfant Piaf (2024). Ses projets d'écriture et de composition entament un nouveau cycle plus radical et personnel avec les travaux en cours (Vendez-tout, Love/End/Love, et La fille de l'eau). Par ailleurs, il intervient régulièrement au sein de l'école Auvray-Nauroy et du CRR de Lyon.

LA FIGURE DU CONTE...

CONTER v.tr.,

emprunt francisé (1080) précédé par l'ancien provençal comptar (v.980), se confond à l'origine avec compter. Les deux verbes continuent le latin computare «calculer», attesté dans les textes médiévaux au sens de «rarrer, relater» (906) : le lien entre ces deux notions, souvent confondues dans les mentalité médiévale, est l'idée commune «d'énumérer, dresser la liste de».

Ultérieurement, les deux notions ont été distinguées et, après une période de flottement qui ne prend vraiment fin qu'au XVIIIe s., le sens de «calculer» a été réservé à compter, orthographié d'après le mot latin. A partir du sens général de «relater en énumérant des faits, des événements réels», que l'on rencontre encore dans quelques parlars régionaux et dans la langue littéraire, conter s'est spécialisé (fin XVIIIes.) en «dire des choses fausses à dessein de tromper». Le sens de «dire une histoire imaginaire pour divertir» (1671, La Fontaine) tend, au moins dans l'usage parlé moderne, à être assumé par la forme composée raconter.

CONTE n.m. (vers 1130-1140),

déverbal de conter, a longtemps désigné la narration de choses vraies (encore au XXes chez des écrivains archaisants). Au XVIe et au XVIIe s. en relation avec le verbe, il prend l'acception péjorative de «récit fait pour abuser» (1538) et est fortement concurrencé depuis par histoire.

Le sens moderne de «récit inventé» apparaît nettement au XVIIIe s. mais déjà en ancien français (avant 1200), le récit nommé conte répondait à une fonction de distraction. Le mot ne fait alors que désigner une réalité beaucoup plus ancienne, expression d'une tradition orale multiséculaire (le «conte populaire»). Il en va de même pour le conte de fées, location relativement récente correspondant à l'adaptation «mondaine» d'une réalité ancienne, très en vogue à la fin du XVIIIe s. (Perrault Mme d'Aulnoy, Mme de Murat).

Dictionnaire historique de la langue française - Alain Rey





...À TRAVERS LE MONDE ET LES GÉNÉRATIONS

Allemagne, Russie, Inde, Afrique, Pays scandinaves, Irlande, France ou Angleterre, la figure du conte se révèle être un retranscrit de la tradition orale, du folklore, des légendes populaires ou de la mythologie. On retrouve facilement des structures et thèmes de contes identiques parfois à travers le monde. L'auteur Antoine Hérnotte mentionne dans sa note être parti en plus de l'Ondine de l'étang du conte de la Llorona. Tant d'autres histoires ont été reprises et adaptées dans tous les domaines. On pense par exemple à Tristan et Iseult issu de la légende orale et bretonne, devenu opéra.

Ces textes forment la culture collective. Écrits en vers ou en prose, ces récits brefs sont destinés à instruire, à amuser ou à faire réfléchir, ils ont parcouru le monde, les âges et les époques, pour nous rattacher au passé de l'humanité, pour sceller des ponts entre les générations.

De même que les contes se transmettent de génération en génération, La fille de l'eau aborde cette notion de transmission, mais inversée. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer les erreurs du passé et de remettre en question un vieux monde qui a oublié que la véritable richesse ne s'évalue pas au poids de son porte-monnaie ni aux nombres de chiffres alignés sur un compte en banque. Cette pièce est un passage de relais, un féminin tendu à la jeunesse et par la jeunesse, pour offrir une possibilité de sortir du chemin que les anciennes générations ont imposé.

Ce sera donc à Léa de prendre son père par la main et de lui montrer la voie, de lui transmettre la tradition du peuple des chimères et de la nature.

La fille de l'eau pose la question de notre capacité à changer les choses, à faire société autrement, à travailler sur une horizontalité des rapports, à trouver l'harmonie entre les êtres vivants, à repenser une manière d'être au monde et d'être ensemble.

Faisons de la quête de la fille de l'eau, la nôtre.

LES FRÈRES GRIMM



Écrivains et philologues allemands : Jakob et son frère Wilhelm se consacrèrent, après des études de droit, à des recherches sur les langues et les littératures germaniques. Bibliothécaires à Cassel, puis professeurs à l'université de Göttingen. En 1841, ils sont nommés à l'Académie, puis à l'Université de Berlin.

Jakob et Wilhelm Grimm se sont employés à collecter et à ressusciter les créations poétiques de la culture populaire allemande. Dès 1806, ils entreprennent de fixer le texte des contes traditionnellement racontés aux enfants dans les couches populaires, un trésor de « poésie naturelle » (Naturpoesie) menacé selon eux de disparition. Ils les collectent d'abord dans leur entourage immédiat, dans les environs de Hanau, puis, en collaboration avec des correspondants, en Hesse, en Basse-Saxe, en Westphalie (avec l'aide des sœurs Droste-Hülshoff), en Autriche et dans les Sudètes.

Fruit de leur travail, les Contes d'enfants et du foyer, publiés en 1812 et 1815 en deux parties, ont aussitôt établi la célébrité des deux chercheurs et se sont intégrés dès leur parution à la culture nationale du peuple allemand. Issus de la tradition populaire et notés avec un parti pris d'exactitude scientifique, ces contes sont aussi l'œuvre des frères Grimm, qui les ont le plus souvent transcrits en haut allemand, synthétisant plusieurs versions et châtiant ce qui leur paraissait trop cru. Quelques-uns de ces deux cents contes ressemblent à ceux de Charles Perrault (Églantine : la Belle au bois dormant ; Cendrillon ; Cendrillon ; Hänsel und Gretel : le Petit Poucet), mais ils s'en distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de cruauté.

Leurs Légendes allemandes (1816) fixent une partie de la tradition orale d'essence germanique et païenne, enrichie des apports de la tradition chrétienne et médiévale. Remontant toujours plus haut vers les sources de la culture nationale, les frères Grimm éditent des œuvres médiévales et reconstituent la mythologie des peuples germaniques. Jakob entreprend aussi de retracer l'histoire de leurs langues et de retrouver leur racine unique.

Sa Grammaire (1819-1837) et son Histoire de la langue allemande (1848) sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. De 1838 à leur mort, les frères Grimm travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961.

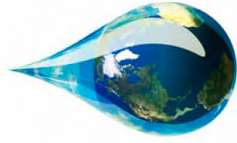
Leur œuvre scientifique, qui préfigure les orientations modernes de la philologie, est sous-tendue par les aspirations nationalistes du XIXe. et par la foi romantique dans la pureté des origines.

Le Larousse



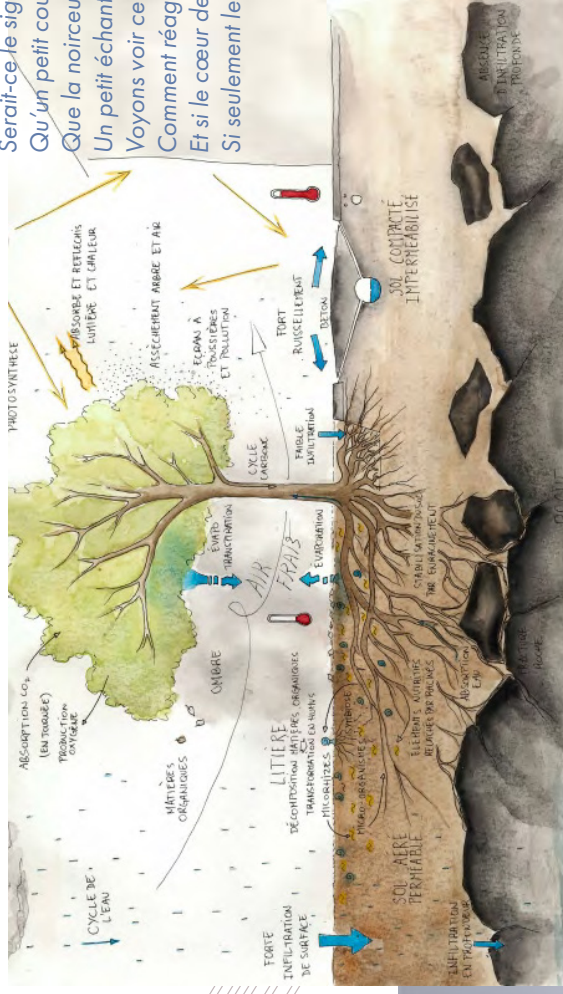
AUTOUR DE L'EAU

LE CYCLE DE L'EAU & ÉVAPOTRANSPIRATION



EXTRAITS

Depuis l'apparition de l'étrange fontaine miraculée
La saison des brouillards se raccourcit d'année en année
Serait-ce le signe qu'enfin la vie ici pourrait redémarrer
Qu'un petit courant serait à nouveau en train de circuler
Que la noirceur de l'eau commencerait à se dissiper
Un petit échantillon, deux petits échantillons, trois petits échantillons
Voyons voir ce que diront quelques graines desséchées
Comment réagira le blanc de champignon tout fripé
Et si le cœur des vieux arbres empoisonnés
Si seulement le cœur des vieux arbres pouvait se régénérer



L'évapotranspiration désigne le processus par lequel l'eau liquide terrestre est renvoyée dans l'atmosphère environnant sous forme gazeuse. Cette eau provient de la sublimation de la neige, de l'évaporation de l'eau libre ou contenue dans le sol, et d'autre part de la transpiration des plantes.



LA PLUS GRANDE RICHESSE DE CE MONDE : L'EAU ?

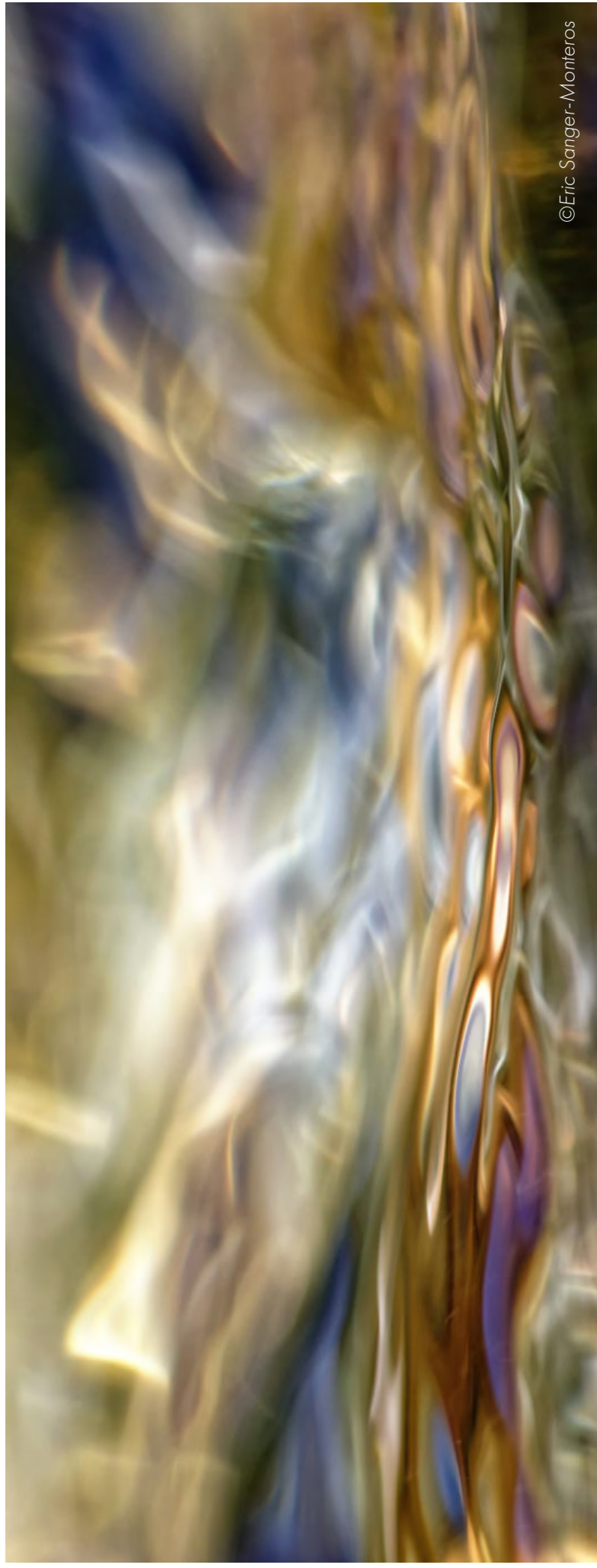


« l'or ne sert plus à grand chose ; la plus grande richesse au milieu de ce désastre pollué est une fontaine d'eau pure, une fontaine d'or bleu »

On le sait et le constate tous les étés dans le sud de la France, l'eau «pure et propre» devient une denrée rare. Les techniques de récupération et purification des eaux de pluie, les éco-concepts d'habitation autonomes se multiplient. Il apparaît que les générations à venir devront réagir.

Dans La fille de l'eau, quand Léa rencontre les chimères, allégories du cœur battant de la Nature, ce peuple protecteur de la faune et de la flore lui montre un nouveau chemin, une vie possible qu'elle n'a malheureusement jamais connue que dans les vieux livres. Elle plonge dans une quête incroyable : se reconnecter enfin avec la nature et œuvrer à la construction d'un monde où les humains, les chimères, la faune et la flore vivraient en harmonie.

La Fille de l'eau racontera et donnera à voir, au sens propre comme au figuré, l'émancipation d'une jeune femme qui saura briser les chaînes que ses parents et la société lui ont imposées. Léa renverse l'ordre établi d'un monde qui se meurt. Grâce à un élan adalphique d'écoute et de solidarité, les différentes protagonistes commencent à s'écouter, à se comprendre, à partager pour recréer un monde plus harmonieux, à l'écoute du cœur de la nature. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer le monde en dessinant une autre manière d'agir ensemble.



FINANCIARISATION DE L'EAU & CAPITALISME



«L'eau est l'un des éléments clés de la vie, comme l'oxygène que nous respirons. Pour cette raison, elle a traditionnellement été considérée comme un bien commun. Cependant, issue de la perspective néolibérale apparue dans les années 1970, l'eau est souvent considérée comme un bien économique qui doit être géré selon la logique du marché, comme une marchandise.

La marchandisation des droits d'utilisation de l'eau génère, de facto, une appropriation privée progressive de l'eau en la gérant comme si elle appartenait à ceux qui n'ont reçu que le droit de l'utiliser, affaiblissant les règles et les priorités établies dans les systèmes de concession (cadre juridique d'attribution des licences d'utilisation de l'eau). Cette évolution met en danger l'exercice des droits humains, en particulier pour ceux qui vivent dans la pauvreté, ainsi que la durabilité des écosystèmes aquatiques.»

FINANCIARISATION def.

Gestion de l'eau comme un actif financier dont la valeur est gérée sur les marchés à terme, selon la logique et spéculative qui domine ce type de marché, avec les grandes banques et les investisseurs institutionnels comme principaux acteurs. Ce terme est également utilisé pour exprimer l'influence croissante de ces acteurs financiers dans le développement des infrastructures pour les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH).

CAPITALISME def.

1. Statut juridique d'une société humaine caractérisée par la propriété privée des moyens de production et leur mise en œuvre par des travailleurs qui n'en sont pas propriétaires.
2. Système de production dont les fondements sont l'entreprise privée et la liberté du marché.
3. Système économique dont les traits essentiels sont l'importance des capitaux techniques et la domination du capital financier.
4. Dans la terminologie marxiste, régime politique, économique et social dont la loi fondamentale est la recherche systématique de la plus-value, grâce à l'exploitation des travailleurs, par les détenteurs des moyens de production, en vue de la transformation d'une fraction importante de cette plus-value en capital additionnel, source de nouvelle plus-value.



Risques et impacts de la marchandisation et de la financiarisation de l'eau sur les droits humains à l'eau potable et à l'assainissement.
Rapport présenté à la 76ème Assemblée Générale des Nations Unies
<https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Issues/Water/annual-reports/a-76-159-friendly-version-fr.pdf>

RÉVOLUTION INDUSTRIELLE & EAU COURANTE



Comme l'explique l'auteur dans sa note d'intention, «à la naissance de la révolution industrielle, la rapide concentration des populations dans les villes pour être la main d'oeuvre nécessaire à l'industrie a généré des problèmes d'épidémie (notamment de choléra). La mise en place de l'évacuation de l'eau usée, des fontaines d'eau potable puis de l'eau courante a été essentielle à la société moderne pour permettre la vie dans les villes.»

A la fin du XVIIIe siècle en Angleterre, puis en France au début du siècle suivant, l'activité économique change de nature en quelques décennies seulement. On passe d'une économie essentiellement agricole à une production de biens manufacturés à grande échelle.

L'Allemagne puis les États-Unis, s'industrialiseront à leur tour à partir du milieu du XIXe siècle, puis ce sera la Russie et le Japon à l'aube du XXe siècle. Jamais dans l'histoire de l'économie on n'avait assisté à un changement aussi radical et rapide de modèle économique.

Une vraie révolution qui engendrera également des bouleversements sociaux considérables. Les paysans deviennent ouvriers. Ils ne récoltent plus du blé dans les champs mais du charbon dans les mines.

Comment expliquer une telle rupture à ce moment là ? La révolution est, au départ, technique. Avec les perfectionnements de la machine à vapeur, la mécanisation se développe et les usines remplacent les manufactures. Les progrès de la métallurgie permettent, par ailleurs, de construire des machines plus performantes. Les gains de productivité sont colossaux.

Les innovations se multiplient. Les découvertes ou améliorations en engendrent d'autres : beaucoup d'entre elles n'auraient pas pu voir le jour sans les progrès réalisés dans d'autres domaines. Sans la fonte, pas de chaudière et pas de vapeur. Sans laminoirs, pas de rail et pas de chemin de fer...

economie.gouv.fr

Au milieu du 19ème siècle, la généralisation de la machine à vapeur rend possible la réalisation de réseaux d'adduction sous pression desservant les logements individuels. Sous le second Empire, l'arrivée du Baron Georges Eugène Haussmann (1809-1891) à la préfecture de Paris agit comme un accélérateur.

Le préfet Hausmann confie à Eugène Belgrand (1810-1878), ingénieur et géologue, la responsabilité du service des eaux et des égouts de Paris. La capitale se lance alors dans de grands travaux, chaque maison de la capitale bénéficie de l'eau courante. C'est aussi à lui que l'on doit le réseau de tout à l'égout de la capitale. Les systèmes de filtration lente sur sable à grande échelle sont utilisés à Paris, Marseille, Lyon et Toulouse et sont complétés par la décantation et la coagulation, ce qui va permettre d'améliorer sensiblement la qualité de l'eau distribuée. Mais ces seuls traitements physiques n'éliminent pas toutes les bactéries, même si les épidémies reculent. C'est au début de l'ère industrielle que naquirent les premières sociétés de distribution de l'eau potable : la Compagnie Générale des Eaux (aujourd'hui Veolia Eau) en 1853 et la Lyonnaise des Eaux en 1880. À partir de 1880, l'essor de la microbiologie, sous l'impulsion de Pasteur, Koch (tuberculose) et Eberth (typhoïde), ouvre une nouvelle ère dans l'approche de l'alimentation en eau potable. La corrélation entre eau de mauvaise qualité, contaminée par les microbes et épidémies, est démontrée : « Nous buvons 90% de nos maladies ».

Il faut attendre la fin du 19ème siècle pour que les filtres éliminent les microbes grâce aux travaux de l'Institut Pasteur. L'histoire du traitement de l'eau potable va dès lors s'accélérer, sous l'effet conjugué de besoins plus importants et, surtout, des progrès de la chimie.

Au début du 20ème siècle, les traitements chimiques apparaissent. De nombreux produits sont essayés notamment l'ozone et le chlore. L'emploi du chlore se généralise après la première guerre mondiale de 1914/1918.

En effet, Philippe Bunau-Varilla découvre, lors de la bataille de Verdun (1916), le procédé de verdunisation (désinfection de l'eau) qui consiste à ajouter à l'eau une faible dose de chlore.

La loi de 1902 sur la santé publique instaurera de nombreuses mesures inspirées par les hygiénistes*

En 1930, seulement 23% des communes disposent d'un réseau de distribution d'eau potable à domicile.

En 1945, 70% des communes rurales ne sont toujours pas desservies.

Il faut attendre la fin des années 1980 pour que la quasi-totalité des Français bénéficient de l'eau courante à domicile.

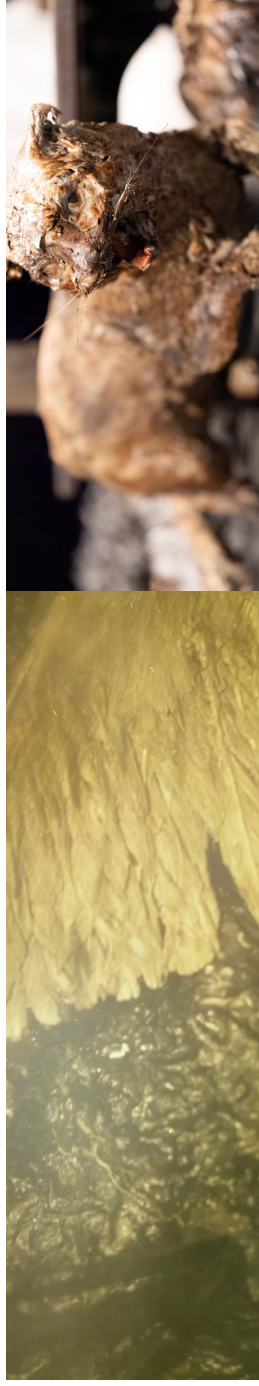
PLASTIQUE ET TAXIDERMIE

Ma pratique est étroitement liée à la taxidermie et questionne notre rapport à l'animalité et à l'imaginaire. Dans la mythologie Grecque, Méduse est la petite-fille de l'union de la Terre avec l'Océan, fille de l'eau, la célèbre Gorgone est une créature emblématique ayant le pouvoir de pétrifier tout être vivant. Ce pouvoir, j'ai souhaité le matérialiser par une installation sculpturale au cœur de l'exposition de restitution de résidence du Repaire-Urbain à Angers en 2022: CHIMERES.

« Les pétrifiés » est une installation délimitant un espace circulaire dans lequel Méduse est absente, mais son pouvoir est lui, bien présent. Une ronde de plusieurs dizaines d'animaux naturalisés essentiellement trouvés sur le bord de la route et naturalisés puis cimentés sont figés, pétrifiés, leurs regards tournés vers le centre de ce marécage de ciment. Ils prennent place sur un amoncellement de roches, de béton, d'ossements, de coquillages. Ces morceaux sont le cimetière des victimes accumulées de Méduse. Au centre, un lac asséché, craquelé, devient une scène où on peut aisément imaginer la Gorgone.

Les dernières canicules ont largement contribué à influencer la création de cette installation. En résidence durant tout l'été 2022 et vivant au bord de la Loire et de la Maine, j'ai vu les rivières s'assécher progressivement pour laisser seulement à certains endroits, une terre craquelée. Cette sécheresse a résonné de manière instantanée avec le mythe que j'étais en train de traverser. Méduse est pour moi la personnification de la crise et de l'urgence climatique que nous traversons. « Les pétrifiés » est une installation / alerte mettant en scène de manière brutale notre avenir incertain.

Inviter à créer, en tant qu'artiste plasticien, certaines parures, accessoires et à agrémenter, nourrir la scénographie du Spectacle La Fille de l'eau qui se déroule au bord d'un marais proche d'une ancienne station d'épuration, j'ai proposé à Laurent Brethome de récupérer et transformer ces animaux pétrifiés et de matérialiser ce marais lugubre et toxique. Cette présence animale dans le spectacle et ici adapté, vernis, humides, et vient nourrir à la fois la dimension fantastique et tragique déployée dans le texte et la mise en scène. Ces pétrifiés des marais font également écho au Lac Natron en Tanzanie dont les eaux toxiques pour le vivant, classifient les animaux qui s'en abreuvent. Cette mise en scène plastique du marais de La Fille de l'eau alimente de manière sous-jacente la problématique d'expansion et de minéralisation des villes et par extension la réduction des territoires naturels tout autant que la préciosité de l'eau.



RETOUR SUR LE SPECTACLE

Il est intéressant de faire un retour avec les élèves sur le spectacle et les thèmes abordés. Ce moment d'échange peut être l'occasion de libérer la parole, de soulager et de répondre à certaines interrogations. Seulement, construire une discussion avec toute la classe autour de ces thèmes peut être compliqué. Nous vous proposons donc une activité à faire avec toute la classe, et pourquoi pas en petit groupe :

__ ÉTAPE 1

> Demander aux élèves, ou aux groupes, de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler, discuter, qui les a étonné.e.s : trois informations visuelles, auditives, à propos des thèmes, de l'histoire... trois choses concrètes, dans une idée de repérage.

> Ensuite afficher les post-it devant toute la classe : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter, d'argumenter, de sonder la classe sur leur ressenti.

> Choisir un des post-it et regarder s'il est possible en trouver un autre qui fonctionne avec, de faire des groupes d'idées, de thèmes.

__ ÉTAPE 2

> Nommer les catégories ainsi établies, elles peuvent être :

- actions des comédien.ne.s
- univers sonore
- lumières
- personnages
- décor
- accessoires
- texte
- émotions
- thèmes

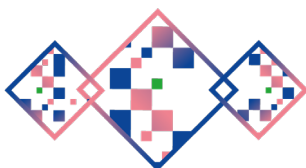
> Compléter éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.

> Demander s'il y a des catégories qui auraient été oubliées, s'il y a des choses qu'ils n'avaient pas remarqué ?

__ ÉTAPE 3

> Choisir une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqués. Essayer d'être précis, au-delà du « j'aime » / « j'aime pas », voir si ces catégories ouvrent des discussions.

> Poser la question de la réflexivité ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ? Est-ce que certaines choses vous ont marqué ? Est-ce que vous ne connaissiez pas certains sujets/mots ?



L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est plutôt mal vu au théâtre. On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin » (ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés, pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réserver aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration à la découverte d'un spectacle.

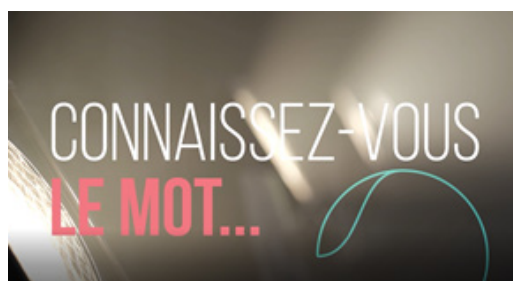
XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

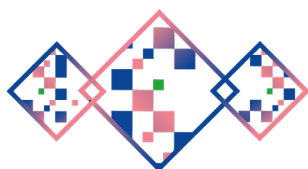
ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ? A quoi ça sert un spectacle ? Comment se prépare la saison ? Qui soutient ?... Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)



OCTOBRE
POÉSIE
DES ARPELITEURS DE L'INVISIBLE
[JOÏEUSI]
Dojo du Château de la Tournelle - Lire
ED-CONCERT
ALGUES VERTES
MINEMOTECHNIC & POING
VEN 04.10 - 20H30
La Loge - Beaulieu

JUILLET
THÉÂTRE MUSICAL HUMORISTIQUE
FRED RADIX
MAR 02.07 - 20H30
La Loge - Beaulieu
&
MER 03.07 - 20H30
Théâtre Foirail - Chemillé

AOÛT | SEPTEMBRE
DUO DE CLOWNS
VERY LOST [Gratuit]
LES ÉTABLISSEMENTS LAFAILLE
SAM 31.08 - 18H30 & 17H30
Hippodrome de la Prée Beaulieu
FANFARE ROCK
GREEN LINE
MARCHING BAND [Gratuit]
DIM 01.09 - 12H30 & 17H30
Hippodrome de la Prée Beaulieu
FANFARE CÉCRÉE
MOLOKOYE [Gratuit]
SAM 07.09 - 13H15 & 16H
Explanade du Théâtre Foirail Chemillé

LA CUISINE
DES OISEAUX LA NUIT
CIE AVEC CŒUR & PANACHE
SAM 19.10 - 16H
DIM 20.10 - 11H
Complexe sportif - Rousay

NOVEMBRE
THÉÂTRE
KESSEL, LA LIBERTÉ À TOUT PRIX
ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
MAR 05.11 - 20H30
Salle Launthéa Saint-Laurent-des-Autels
POÉSIE
POÉSIE COUCHÉE SUR MUSIQUE EN TRANSAT
XAVIER MACHAULT & MORGANE CARNET
CIE LE GRILLE-PAIN
SAM 05.11 - 14H30 & 16H30
Maison Julien Gracq Saint-Florent-le-Viel

JANVIER
CIRQUE
MOUSSE
CIE ANORAKS
DIM 17.11 - 16H30
Ménisierie Peau - Beaulieu
CONFÉRENCE HUMORISTIQUE & SCIENTIFIQUE
BLAQUE À PART [Gratuit]
CIE BRIQUE À BRANQUE
VEN 22.11 - 20H30
Théâtre Foirail - Chemillé

DÉCEMBRE
SOUL - FOLK
AYO
VEN 06.12 - 20H30
La Loge - Beaulieu
JAZZ - MUSIQUE CLASSIQUE
RENAUD GARCIA FONS
LE SOUFFLE DES CORDES
SAM 07.12 - 20H30
Théâtre Foirail - Chemillé

NOVEMBRE
CHanson
NO MAD
DES OISEAUX LA NUIT
DIM 08.12 - 16H30
Abbaye, Salle du Chapitre Saint-Florent-le-Viel
CONFÉRENCE HUMORISTIQUE & SCIENTIFIQUE
GUILLAUME MELURICE & ÉRIC LAGADEC
VERS L'INFINI
(MAIS PAS AU-DELÀ)
JEU 12.12 - 20H30
La Loge - Beaulieu

NOVEMBRE
CIRQUE
LE COMPLEXE DE L'AUTRUCHE
COLLECTIF D'EQUILIBRISTES
SAM 14.12 - 20H30
La Loge - Beaulieu

POÉSIE
LE COMPLEXE DE L'AUTRUCHE
COLLECTIF D'EQUILIBRISTES
SAM 14.12 - 20H30
La Loge - Beaulieu

JANVIER
THÉÂTRE
TRAJECTOIRE(S), MÉMOIRES D'ENFANCE
EXILÉE
CIE EN ACTE(S)
VEN 10.01 - 20H30
Salle des frères - Tillières

FÉVRIER
POÉSIE - THÉÂTRE
LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'INUTILE
FRANÇOIS & VALENTIN MOREL
DIM 02.02 - 16H30
La Loge - Beaulieu

FÉVRIER
POÉSIE - THÉÂTRE
LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'INUTILE
FRANÇOIS & VALENTIN MOREL
DIM 02.02 - 16H30
La Loge - Beaulieu

FÉVRIER
POÉSIE - THÉÂTRE
LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'INUTILE
FRANÇOIS & VALENTIN MOREL
DIM 02.02 - 16H30
La Loge - Beaulieu

FÉVRIER
POÉSIE - THÉÂTRE
LE DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'INUTILE
FRANÇOIS & VALENTIN MOREL
DIM 02.02 - 16H30
La Loge - Beaulieu

JANVIER
THÉÂTRE
LE PRIX DE L'ASCENSION
ANTOINE DEMOR & VICTOR ROSSI
VEN 26.02 - 20H30
La Crémillère Chaudron-en-Mauges

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

JANVIER
THÉÂTRE
NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR
LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS
MAR 13.05 - 20H30
Maison Commune des Loisirs Le Pief-Sauvin

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

JANVIER
THÉÂTRE
NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR
LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS
MAR 13.05 - 20H30
Maison Commune des Loisirs Le Pief-Sauvin

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

JANVIER
THÉÂTRE
NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR
LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS
MAR 13.05 - 20H30
Maison Commune des Loisirs Le Pief-Sauvin

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

JANVIER
THÉÂTRE
NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR
LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS
MAR 13.05 - 20H30
Maison Commune des Loisirs Le Pief-Sauvin

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

JANVIER
THÉÂTRE
NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR
LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS
MAR 13.05 - 20H30
Maison Commune des Loisirs Le Pief-Sauvin

MARS
THÉÂTRE
ROMÉO & JULIETTE
LES ASSOIFFÉS D'AZUR
MAR 04.03 - 20H30
La Loge - Beaulieu

AVRIL
HUMOUR MUSICAL
LES GOGUETTES EN TRIO MAIS À QUATRE
MER 02.04 - 20H30
La Loge - Beaulieu

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

MAI
CIRQUE
LOOKING FOR CIE ALLÉGORIE
DIM 04.05 - 16H30
Vallée de l'Ilette Saint-Sauveur-de-Landemont

Un saut dans le vivant!

ABONNEZ-VOUS
Retrouvez toute la saison sur
scenesdepayas.fr
02 41 75 38 34